

CONSEIL POUR LES MOUVEMENTS  
ET ASSOCIATIONS DE FIDÈLES

**Session DEMAF – DDR par visioconférence**  
**Programme**

**Être aujourd'hui « Eglise en sortie »**

*Face aux peurs du moment ... ne craignez pas !*  
*Quelle place pour les Mouvements et Associations de Fidèles*

***Un lien avec Fratelli Tutti***

Proposition de fr. Jean-François Bour

**I. UNE PARTICIPATION A LA MISSION DE L'EGLISE**

« De nombreux catholiques se regroupent en associations, mouvements d'apostolat ou communautés. (...) Ces associations sont diverses parce que les dons de l'Esprit (charismes) sont multiples. Chacune d'elles développe, avec des objectifs et des pédagogies propres, un aspect particulier de la mission de l'Église », sans remplacer pour autant la vie paroissiale (Il y a complémentarité). En 2011, le regretté Laurent Villemin disait aux DEMAF réunis comme vous, que, dans les mouvements, un chrétien vient vivre intensément sa grâce baptismale, se trouver lui-même, se former et mettre l'évangile en pratique.

Il précisait dans de très bonnes pages publiées par Documents épiscopat n°8/2011, que les associations doivent répondre à des **critères d'ecclésialité** définis par Jean-Paul II dans *Christifideles laici* en 1989 : 1. ouvrir le chrétien à sa vocation de sainteté, 2. le conduire à professer la foi, 3. donner un témoignage de communion, 4. s'ajuster aux buts apostoliques de l'Eglise, 5. s'engager dans la société. En fait, une vraie mise en œuvre de FT!

***Fratelli Tutti* est en profonde connivence avec cet engagement pour mettre en acte l'appel de Vatican II : que l'Eglise soit un lieu fraternel qui ose le dialogue fraternel avec tous. Voyez aussi *Ecclesiam suam* de Paul VI, sur cette attitude qui se reçoit de la vie trinitaire.**

**Sans le dire explicitement, FT confirme les M. dans leurs méthodes et pédagogies, en donnant une grande place aux « processus », c'est à dire à l'élaboration réfléchie, progressive et déterminée d'attitudes et d'actions pour faire rayonner l'évangile. Bien sûr, les méthodes et procédés sont perfectibles, mais puisque qu'ils sont les artisans engagés d'une fraternité concrète, ce texte ne pourrait trouver meilleurs promoteurs qu'eux.**

Ils cultivent une fraternité concrète : j'y insiste, car dans les mouvements on aime un prochain ni théorique ni anonyme, mais réel et concret. Il faut que cela reste vrai.

**J'ai mentionné la diversité.** C'est la richesse de l'Esprit-Saint ; c'est précieux. **La fraternité universelle dont *Fratelli Tutti* parle, n'abolit pas ces différences mais pousse à les articuler<sup>1</sup>,** entre mouvements et aussi dans le vaste champ culturel, social et religieux de l'humanité.

Articuler, ce n'est pas d'abord du management – cette tentation guette toutes nos structures. Certes *Fratelli Tutti* pousse à être concrets sur la base d'un voir, juger agir dont Grégoire Catta a montré l'importance dans l'encyclique. Mais, avec l'analyse que le St Père fait de l'histoire du Bon Samaritain (n°57-86), nous comprenons la priorité qui commande tout :

**Relisons au n° 80 : Dans ce passage de l'évangile la question n'est pas de savoir qui m'est proche, ou qui peut efficacement collaborer avec moi, mais « comment se rendre proche, se faire proche de toute humanité » ? Autrement dit : « comment se tenir tout contre le monde ? ». Tout doit converger vers ce but. N'est-ce pas ce que Dieu fait ?**

### **La Maison de Dieu**

Pour poursuivre, je vais reprendre l'image de la Maison, en continuité avec *Laudato Si'*. Est-ce contradictoire avec l'idée d'Église en sortie ? Je ne le pense pas : avec les récits de la Transfiguration et des marchands du Temple, voyez comment l'évangile aborde la question du lieu où Dieu habite : une tente, trois tentes, le Temple de Jérusalem, ou nos édifices religieux ? Jésus fait comprendre que de vrai Temple, il n'y aura jamais que celui de son corps : c'est à dire l'homme ressuscité, en paix avec lui-même, avec Dieu, avec tous, avec le cosmos. La Maison de Dieu, c'est le corps ressuscité en lequel nous même vivons, réunis pour une vie nouvelle : corps bien relié, décrit par saint Paul. Telle est la Maison de Dieu : le corps ressuscité, bien relié, articulé, l'*ekklesia* des frères et sœurs de Jésus qui annonce le rassemblement de toute l'humanité par le lien fraternel : là, Dieu est présent !

L'Église en sortie, c'est l'audace de valoriser cette fraternité qui se tisse, la capacité à la révéler, à la stimuler là où elle se développe, à la vivre ensemble et avec d'autres. L'Église en sortie proclame que la vraie histoire humaine qui s'écrit est celle de la fraternité, de l'amour, de la charité.

Bien sûr, l'*ekklesia* des frères, ce corps en construction s'élabore laborieusement (cf. Ossements desséchés Ez 37). Relisons aussi st Paul - Ière Cor. 11 : nous avons là des repas sans partage, sans attention mutuelle, car ils ne discernaient pas le corps, ***qu'ils formaient, oserai-je ajouter !***

Non, ils n'avaient pas compris que le Temple que Dieu préfère est celui de la fraternité en actes.

Relisez aussi le chap. 27 des Actes où 176 passagers de toutes origines affrontent une terrible tempête, sans arriver à se mettre d'accord face au danger. Ils sont dans le même bateau et Dieu veut les sauver tous : or voilà que ces gens terrifiés, recroquevillés sur eux-mêmes sont témoins du geste de l'apôtre « rompant le pain » dans la nuit. Leur courage renaît et ils se mettent à espérer pour finir tous sains et saufs auprès d'un feu, sur une terre qu'ils ne connaissent pas, secourus par des barbares qui se sont faits *proches* d'eux : barbares maltais, bons samaritains !

**En Irak, le pape est allé se faire proche, justement, tout proche, bon Samaritain. C'est la boussole qu'il donne à l'humanité en ces temps de défis redoutables.**

---

<sup>1</sup>Cette remarque sur la diversité pousse à d'autres réflexions : L. Villemin avait déjà signalé que la diversité des associations doit aider à affiner le discernement sur les bonnes pratiques, ou la validation de la foi et des pratiques en évitant la seule logique des affinités. Des dérives dont nous découvrons aujourd'hui l'ampleur dans beaucoup de sphères ecclésiales auraient peut-être été repérées plus vite si une plus grande coopération entre nos entités, les mouvements et associations et aussi les communautés hiérarchiques, s'était développée selon une logique de *synodalité* que Laurent Villemin voyait notamment comme un *processus de vérification*. C'est bien de s'associer avec ceux qui partagent une même sensibilité dans un mouvement ou une association : mais attention à l'enfermement dans une logique d'affinité où on finit par ne plus voir ce qui est néfaste ou malsain. J'oserais même affirmer que le Pape, en allant signer des déclarations communes avec les autres chrétiens, protestants et orthodoxes, en allant discuter et mettre au point des déclarations communes avec des musulmans, promeut ce procédé entre religions : déjà Paul VI, dans *Ecclesiam Suam*, faisait un lien entre dialogue et discernement des « racines du mal ».

---

## II. FRATERNITE BLESSEE

Comme transition vers une réflexion sur l'appel que je vois pour les mouvements et associations, je dirai encore que *FT* libère de l'illusion d'être déjà des frères et des sœurs en pleine harmonie (cf. « Les ombres d'un monde fermé » 10 à 56). La première partie est une leçon de réalisme. Fidèle à sa spiritualité, amoureux de la vérité, le Pape François nous demande de regarder en face les blessures de la fraternité, les ratés et le gâchis. Nous avons un long chemin à parcourir pour guérir les blessures (n°225 et 265). Elles sont à l'intérieur de l'Église et à l'extérieur.

**Partout, sortons de nos illusions ou du mensonge** et regardons ce qui s'est passé, la pauvreté de nos communautés, les errements de nos structures. Nous devons nous entraider pour analyser, écouter, trouver des mots et accompagner les victimes et les abuseurs. Nous serons alors plus humbles pour nous rendre proches de ceux qui vivent des déchirements : haine, racisme, injustice, guerre, discrimination, persécution, citoyenneté muselée, traite humaine...

Le pape alerte sur un phénomène inquiétant au n°30 : **« Dans le monde d'aujourd'hui, les sentiments d'appartenance à la même humanité s'affaiblissent et le rêve de construire ensemble la justice et la paix semblent être une utopie d'un autre temps »**

**Autrement dit, nous sommes dans le même bateau, mais il y a comme une ambiance de « sauve-qui-peut », comme dans Actes 27.**

Or, on ne peut se sauver seul ni au détriment des autres. La conscience chrétienne refuse que quiconque soit laissé de côté, ou en arrière, surtout pas les plus fragiles. Nous serons toujours aux côtés de ceux qui rejettent la loi du sauve-qui-peut, de la rivalité et de la victoire du plus fort.

Le « sauve-qui-peut » tournera au « tous contre tous » dit le Pape François au n°36 de *FT*, ainsi qu'à Ur samedi dernier.

**Bien sûr, lutter pour sa propre vie, c'est naturel, ou humain disons-nous parfois. C'est alors qu'il faut proclamer l'ambition divine de nous faire accéder à une vie de grâce : mais le proclamer ne suffit pas. Une vie de grâce c'est laisser la charité divine embraser nos vies pour que nous dépassions les logiques d'égoïsme, de haine et de vengeance, d'indifférence et de replis.**

Les mouvements et associations sont fondés sur cette ferme résolution d'accueillir cette vie de grâce, et par leurs méthodes, pédagogies et processus, ils vont vers le NOUS de l'humanité commune dont *FT* fait un objectif central afin que nous découvriions comment nous sommes membres les uns des autres en vue du bien commun.

Ce que les mouvements vivent est basé sur cette question initiale : comment amener les êtres humains à la conscience d'une commune appartenance, à marcher sur le chemin qui fait voir autrui comme un autre soi-même, à prendre le chemin de la compassion, du décentrement, de la sortie de soi que l'on voit chez le bon samaritain ? Comment peuvent-ils mieux participer à l'émergence d'un être humain fraternel ?

### III. ALLER PLUS LOIN

#### **Dans cette dernière partie je vais exprimer ce que FT pourrait leur inspirer :**

Chercher son propre bien en cherchant le bien d'autrui, ils y travaillent. Mais comment les mouvements pourraient-ils s'ajuster aux défis actuels, ou recaler certaines choses ?

*De plus Fratelli Tutti* est l'appel à un changement radical de société et à des actes concrets par des processus politiques, juridiques, économiques, aux plans local et global. Comment un mouvement d'Eglise peut-il tirer profit de cette réflexion parfois très technique ?

#### **Les gens de la base sont importants**

1. D'abord FT valorise le rôle des gens de la base dans ces changements et insiste sur un avenir humain bâti grâce à la participation de tous. De plus, l'encyclique n'ignore pas que nous ensemençons une terre aride et qu'il faudra courage, patience, confiance, audace.

#### **Proposer la joie de la conversion**

2. Cela me permet de dire qu'il ne faut pas s'attendre à autre chose qu'une grande conversion : il y a pour l'Eglise et le monde des changements si importants à venir que cela va représenter une très profonde *metanoïa* : Corinne Pelluchon, philosophe, écrit (*Ethique de la considération*) que la construction d'une nouvelle civilisation qui permettra d'habiter tous ensemble la maison commune, la planète dont les équilibres fragiles sont menacés, cette construction va dépendre « très largement de la transformation des sujets ». Or, chrétiens, nous avons beaucoup réfléchi et médité sur les ressorts de la transformation, de la conversion, du chemin de la vie nouvelle. Il serait inconcevable que nous soyons les derniers à entrer dans la logique de la conversion profonde : et surtout nous avons à retrouver et à partager ce que la conversion représente comme joie.

#### **L'Ecoute comme un mode de vie**

3. Se convertir, c'est écouter. C'est sortir de la logique affinitaire trop favorable à l'entre-soi, c'est écouter les non-chrétiens, c'est imiter saint François qui s'est mis à l'écoute même des créatures les plus humbles, de toutes les créatures, au point d'en faire un mode de vie.

#### **Vivre la frontière comme occasion de rencontre**

4. Écouter conduit à élargir nos horizons, à reconsidérer les frontières. Pour FT la terre doit être celle de tous : c'est une question complexe mais les mouvements sont souvent des mouvements internationaux et cela doit les pousser à travailler la question afin de montrer que les frontières, aussi utiles soient-elles, sont au service de la dignité, de l'échange et de la rencontre.

#### **Voir le monde comme Dieu le voit**

5. Comment ne pas penser ici à l'Exode d'Abraham qui quitta ses références et sa patrie, son clan, pour aller vers une terre que Dieu lui ferait voir. Le texte hébreux fait dire à Dieu : « va vers la terre que je te ferai voir ». Il s'agit donc d'un pays inconnu à voir comme Dieu veut nous le faire voir. Les pédagogies particulières aux mouvements doivent valoriser, comme fait la Genèse, l'idée que l'humanité entière est portée par un humble sol que Dieu ne voit pas comme un espace à mettre en coupe réglée et en y juxtaposant des forteresses imprenables où l'on accumule les armes.

#### **Construire un nouveau récit inclusif**

6. En fait, il s'agit bien de développer un récit neuf, un récit inclusif, un « imaginaire », ou comme dit le pape un « rêve » pour imaginer les changements et l'avenir. A nous de remettre en route la

machine à rêver, à créer un « récit » qui nous fasse marcher dans l'espérance. Je remarque que le pape François construit moins ce récit comme un montage littéraire que comme « une rencontre en actes » : il *montre l'imaginaire inclusif plus qu'il ne l'énonce. Et s'il l'énonce, c'est avec autrui.*

### **Structurer nos vies sociales de manière à garantir une vraie place à chacun**

7. Un des messages fondamentaux de FT (150 mentions au moins), c'est qu'il faut une traduction juridique à ce récit inclusif. C'est pourquoi la citoyenneté égalitaire dans un Etat de droit qui fait respecter les droits humains, combat les discriminations, assure la justice et la dignité est vraiment un visage concret du monde fraternel : On est loin de la sensiblerie ! La fraternité conduit à élaborer un régime de droits inaliénables, de devoirs et de responsabilités. Il est important de faire le point sur les règles de vie en mouvements, et sur leur capacité à donner à chacun sa place, sans arbitraire, mais avec une vraie objectivité sur les limites et les capacités de chacun, sur les mandats et le contenu des missions. Ils sont un laboratoire de cette vie ensemble et même la fraternité chaleureuse a besoin d'outils pour garantir la relation de confiance qui conduit à donner le meilleur de soi-même

### **Apprendre l'exigence du débat et du dialogue**

8. Bien sûr, nos groupes humains restent habités de débats et de profonds antagonismes : *Fratelli Tutti* fait la part belle à l'art du Politique comme haute réalisation de la charité. En effet, avec réalisme, on voit que prévoir, gérer, décider, s'appuyer sur la participation de tous, demande de vivre et de pratiquer la concertation, le débat, le dialogue. Des règles, une discipline sont vraiment nécessaires pour cela : Il est capital, dans n'importe quel groupe, qu'on se donne des règles pour le débat et qu'on les pratique pour élaborer des décisions. Nous avançons en échangeant une parole et non par la violence, la révolution, l'arbitraire, l'autoritarisme, le terrorisme et la manipulation. Cet apprentissage est au service de la dignité de chaque personne, et des voies de l'Esprit.

### **A problèmes complexes, solutions complexes élaborées à plusieurs**

9. La délibération est plus importante que jamais : une délibération qui permet aux différents points de vue de s'exprimer est capitale car les problèmes sont complexes. Or à problèmes complexes, solutions complexes, c'est à dire construites à plusieurs. L'avenir du monde est à la collaboration, à l'élaboration à plusieurs, par la conjugaison des savoir-faire qui sont complémentaires. Notre diversité est une force.

### **Sans formation les chrétiens perdront leur crédibilité**

10. Bien sûr, pour contribuer à l'élaboration de projets et de décisions, il faut comprendre ce dont il est question, être formé et informé. L'une des pires pauvretés est le manque d'instruction. L'Eglise en sortie, c'est aussi une Eglise qui investit dans la formation.

Les chrétiens risquent aujourd'hui de manquer le train du changement de société qui se prépare. FT comme *Laudato Si'*, c'est frappant, foisonnent d'informations sur des enjeux très difficiles. A chaque page, on a l'impression qu'il faut lire trois livres pour comprendre les enjeux, économique, politique, social, écologique etc.. Une accélération terrible se produit aujourd'hui en matière de réflexion, de publications, d'analyses et de propositions pour un monde vivable et durable.

Nous n'avons pas le choix : il faut tous nous former – notre crédibilité de chrétiens est en jeu. Le monde est face à une transition inédite. Organisons-nous pour entendre des experts en économie, droit, psychologie, climatologie, sociologie, biologie, intelligence artificielle, techniques de l'information, théologie etc. Il ne s'agit pas de devenir des spécialistes mais de comprendre et d'éviter le piège des théories complotistes. Trop de catholiques pratiquant y sont sensibles.

### **Sortir de soi demande une initiation et un apprentissage**

11. Je finirai avec un note plus psychologique : bien entendu sortir de soi, aller vers les autres, ne va

pas de soi : on a souvent besoin d'être accompagné, ou initié. Il faut supporter une déstabilisation. Un mouvement, une association est un lieu pour apprendre la rencontre, un lieu pour mettre en œuvre une pédagogie de la rencontre : mouvements et associations peuvent prendre par la main ceux qui ont peur face à l'inconnu, face aux autres, aux immigrés, aux musulmans, aux pauvres, aux handicapés. Personne n'est spontanément à l'aise pour se confronter à d'autres codes. Acceptons de développer nos sensibilités, cette capacité à sentir avec justesse ce qui favorise la rencontre.

### **La grâce du parvis : les mouvements et les personnes en recherche**

12. Les mouvements sont souvent des refuges pour ceux qui se questionnent ou qui souffrent, des espaces où on peut recevoir un simple verre d'eau, une parole de considération, de reconnaissance ou de consolation. Ils ont aussi une certaine liberté et savent être un « parvis » entre le monde et l'Eglise « hiérarchique / sacramentelle ». Ils offrent un visage fraternel à ceux qui sont en chemin et ont besoin d'être compris, acceptés à telle étape de leur exode. Parfois, ils sont comme des serres d'acclimatation pour ces pousses fragiles qui pourront devenir un jour des arbres fondés dans la foi et capables de s'exposer au grand vent, et à certaines aridités aussi.

### **Au pays de l'autre, trouver l'attitude juste**

13. Beaucoup de gens souffrent et l'actualité montre combien nous sommes fragiles et interdépendants : la fraternité, c'est se donner le temps des gestes justes. On ne se fait pas proche de tout le monde de la même manière : ceux qui ont souffert le martyre comme les chrétiens d'Irak ont besoin de gestes infiniment justes. Loin d'une sensiblerie émotionnelle notre fraternité se mesurera à l'aune de cette justesse des paroles, des silences et des gestes. Loin de la sentimentalité qu'on croit être fraternité, on se fait proche à condition d'aller au pays de l'autre, à condition d'apprendre de lui et de ses codes, de changer de regard, de recueillir ce qu'il porte en lui de bon, de vivant, de vrai, d'humain et de divin.